

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MOPPET

BUREAU: 414 et 416 Rue SUSSEX

OTTAWA, ONT.

Jeudi 31 Juillet 1890

REGHOS DU JOUR

Jules Ferry est très dangereusement malade.

Trois-Rivières possède maintenant un luminaire électrique.

Le fils de l'hon. M. Larivière, Manitoba, a été admis dans la prêtrise.

M. Langlois, imprimeur de la Reine à Québec est la dernière extrémité.

Mgr. Cleary, de Kingston, a reçu le pallium et les documents qui le confèrent.

On croit que plus de 150,000 pèlerins visiteront Ste Anne de Beaupré, cette année.

Chaque représentation du drame la Passion en Allemagne donne une recette de \$ 86,000,00.

Le clergé séculier de France compte 55,385 ecclésiastiques dont 82 évêques. Il y a en outre 7,772 étudiants en théologie.

Le gouvernement américain vient de subventionner deux écoles pour les indiens, bien qu'elles soient exclusivement catholiques.

La GAZETTE de ce matin nous apprend que l'honorable M. Turcotte restera la suite de M. Longpré et préférera rester dans la politique.

On mande de Pétersbourg que l'exil en Sibirie vient d'être supprimé: il sera remplacé par la colonisation des terres non peuplées de l'empire.

Un nouveau journal, le LIBERAL NATIONAL est né à Sorel sous les auspices du SNU qui a créé de nouveaux organes le zèle que mettent les donataires à faire des mérites.

Les moulins et les limites à bois de la maison Gilmore & Co ne seront pas vendus. Le tout continuera d'être exploité par deux compagnies composées de membres de la famille Gilmore.

Dépêche cueillie dans un journal américain: "Grâce à la victoire éclatante de l'armée française aux dernières élections, le premier ministre de la province de Québec, M. Mercier, a pu constituer un cabinet composé uniquement de partisans de la cause française."

Un document, présenté à la Chambre des lords, il résulte que le nombre total des femmes enrégimentées comme électrices locales en Angleterre et dans le Pays de Galles, s'élève à 685,202 dont 441,734 sont qualifiées pour voter dans les comtés et 243,448 dans les boroughs.

Un médecin américain d'un certain renom, le Dr. Hurt, considérant les maladies de poitrine comme étant le plus souvent héréditaire, demande que le congrès vote un projet de loi interdisant aux poitrinaires de se marier. Le Dr. Hurt prétend qu'une telle loi n'y aurait plus de poitrinaires aux Etats-Unis avant cent ans.

La civilisation gagne décidément tous les pays. La Turquie elle-même se trouve atteinte par la contagion.

Un ordre du grand-vizir vient d'enjoindre à la police de Constantinople de veiller à ce que les femmes turques ne continuent pas à se montrer dans les rues dans une tenue qui n'est pas d'accord avec les coutumes, ni avec les traditions de leur race et de leur religion.

Cette injonction est motivée par la mode répandue chez les dames turques de sortir avec des robes venant de Paris.

Le jubilé cinquantième des enveloppes vient d'être fêté à Londres. A cette occasion l'administration des postes a mis en circulation 10,000 enveloppes spéciales ornées de diverses illustrations.

Un représentant le facteur de 1810 et celui de 1890; une autre, ne diffère que de quatre chevaux sur laquelle on peut lire: "La maille du Nord pour Highgate, parcourant 8 milles à l'heure." Tandis que la gravure du chemin de fer porte mention: La maille du Nord, parcourant 48 milles à l'heure.

Le boulangisme est fini! C'est un ancien partisan du général Boulanger, M. Andrieux, qui fait cette constatation dans un journal parisien.

Le boulangisme est bien fini. Deux fois, le patriotisme souleva un cataclysme ou une guerre d'où sortira la revanche du général, sont des insensés avec lesquels il n'y a point à discuter.

Vous voyez d'ailleurs que l'Etat-Major du général est dispersé. Ses amis les plus clairvoyants songent à effacer des souvenirs embarrassants. Quelques-uns même et ce sont peut-être les plus sages, renoncent à la politique.

Parlant de l'assile de Beaupré, M. Tarte dit: "Il a fait bien chaud hier! Je mettrais ma main dans le feu que de pauvres malheureux ont passé cette journée et d'autres avant, dans les cellules de bois, les boîtes, de vraies boîtes sans lumière, sans ventilation, sans air. J'irai, l'un de ces matins, chercher le premier ministre, et je lui demanderai permission de l'interferer cinq minutes dans une de ces horribles chambres."

"Finissons-en, cela ne coûtera pas beaucoup plus cher qu'aujourd'hui, et nous aurons au moins des chrétiens, comme des hommes civilisés. Que le gouvernement prenne le contrôle des saïles, qu'il en confie la direction médicale à des médecins spécialistes de première réputation. La proportion des cures augmentera de cinquante pour cent."

Corroboration distinguée

Parlant du livre de M. Lusignan, nous disions l'autre jour que les journaux de Paris commencent à tant de fantes que nous, car, la comédie ici, les journalistes qu'on diens, soumis à la loi commune, produisant vite et abondamment, mais qu'il est cependant impossible de pas être aussi corrects que le désire les rigides puristes.

Nous citions au hasard une faute (?) cueillie dans un des meilleurs journaux de Paris.

Il nous est venu depuis, comme par enchantement, des corrobérations aussi distinguées que pleines de poids et d'autorité.

Le PATRIOTE, tout en craignant que nous soyons trop sévère et trop méticuleux, publiait lundi ou mardi un très intéressant article, plein d'arguments et de fine érudition, dont le sens général va de pair avec celui de nos deux articles à nous.

Il y a quelques jours, Max O'Rell, qui n'est pas à dédaigner, et avec lequel on ne nous accusera pas d'entretenir des relations trop actives, Max O'Rell adressait de Paris un vœu à New-York, un vœu qui nous au cours de laquelle il reprochait à la presse parisienne ce que M. Lusignan reproche si exclusivement aux journaux du Canada français. On trouvera cette fine satire dans le WORLD, page 16, numéro du 20 de ce mois. Nous la donnons comme "actualité."

Max O'Rell ne justifie pas seulement l'anglicisme, mais encore l'introduction des mots espagnols en quantité et de qualité déplorable.

Ce matin, l'UNIVERS de Paris nous arrive avec une de ces fantes réelles que l'on prétend n'être commises que par nous, du Canada français.

Lisons ce qui suit: "Nous pouvons dire à ce sujet que Mgr. Labelle, en raison de la situation qu'il occupe comme ministre de l'Agriculture et de Saint-Jérôme, s'était déclaré prêt à résigner son poste gouvernemental; mais la chose n'a point paru opportune au Saint-Siège qui a fait savoir à Mgr. Labelle qu'il devait, jusqu'à un moment où son concours serait moins nécessaire, continuer, dans les conseils du gouvernement, les services qu'il y a rendus jusqu'à la cause religieuse."

Resigner pour se démettre, qu'en dites-vous MM. les Canadiens qui ne voyez rien de bien à vos portes... Le monsieur français dont la lettre est citée dans le "L'UNIVERS" au livre de M. Lusignan intitulé "L'UNIVERS et l'ÉVÉNEMENT de Paris?"

Si nous avions le temps nous en étalerions bien d'autres.

LE CONGRES DE LA PAIX

S'il y a des gens qui méritent d'être encouragés, ce sont évidemment les membres du Congrès de la Paix qui s'est tenu à Londres il y a deux semaines. En dépit des pronostics, des faits mêmes constatés, tous les jours, ils ne perdent pas courage malgré le peu de succès de leurs efforts et ils espèrent toujours que viendra un moment où leurs suggestions seront entendues et leurs idées adoptées.

En France un certain nombre des hommes les plus marquants les encouragent sinon de leur présence au moins de leur plume, et tout en déclarant avoir peu de confiance, au moins pour le moment, dans une solution des discussions internationales par l'arbitrage, font valoir des raisons qui ne sauraient que recevoir l'approbation générale.

Jules Simon est, parmi eux, celui qui a le plus d'espoir. Il a fait l'éloge des efforts faits par les Etats-Unis pour décider les autres Etats des Deux Amériques à soumettre leurs différends à un tribunal arbitral et à former une fédération pacifique. Malheureusement, au moment même où le vétéran républicain exprimait cet espoir et alors que la signature des plenipotentiaires américains au Congrès pan-américain de Washington n'est pas encore sèche, la guerre a déjà éclaté entre les petites républiques du Centre Américain.

L'écrivain français qui a paru être le plus dans le vrai est Maxime du Camp, de l'Académie française, qui, après avoir déclaré que la question est extrêmement compliquée, a dit les réflexions suivantes: "Des philosophes comme Xavier de Maistre ont beau déclarer que la guerre est d'institution divine, je la regarde comme un acte diabolique, atroce en lui-même. Il semble que si les gens sensés en Europe et en Amérique voulaient s'entendre sérieusement, on pourrait arriver aux résultats suivants: "Un congrès diplomatique se réunirait chaque année pour s'occuper des relations des différentes puissances, régler toutes les difficultés et servir de tribunal arbitral pour prévenir tout conflit.

"La guerre ne pourrait commencer que deux mois après la déclaration et pendant ce temps les puissances neutres auraient le devoir de chercher à arranger les difficultés évitées."

"De plus, dans aucun cas la guerre ne pourrait être déclarée qu'après un vote plébiscitaire des nations intéressées, et les hostilités seraient suspendues pendant ce temps."

"Tout cela n'est peut-être qu'un rêve, mais on a vu bien des rêves devenir des réalités. Les progrès matériels ont été énormes depuis quelque temps, le progrès moral suivra."

Ces idées représentent, à peu de chose près, les demandes des membres du Congrès de la Paix. Mais quelques chances y a-t-il de voir appliquer des suggestions si justes et si humanitaires? Bien peu. De même qu'aucune législation n'a pu empêcher complètement le duel de même

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 31 juillet.—Un nommé Dupuis a été condamné à deux mois de prison pour avoir insulté sur M. Bonneville.

—M. J. M. Fortier, le fabricant de cigares bien connu, est parti hier par la ligne allemande pour Rotterdam et la Hollande où comme on sait possède un des principaux marchés pour le tabac.

—Un cultivateur bien connu de Maskinonge nommé Onésime Gervais a été trouvé pendu dans sa grange. Le défunt ne paraît pas avoir de toutes ses facultés mentales ce qui est probablement la cause de cet acte de désespoir.

—On raconte ce matin la curieuse histoire que voici: La semaine dernière, Corinne Cook arrivait en tricycle à l'hôtel Windsor où elle retint deux chambres au nom de ses parents qui selon elle, devait arriver de Worcester le lendemain.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Elle y jeta la même comédie. De là elle se rendit toujours en tricycle, à l'hôtel Albion où la même scène se reproduisit. Les gérants cependant conséquents le tricycle qui appartenait à la jeune fille, se refusèrent à lui louer de nouveau à bord de son vélocipède sans songer à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.

Après deux jours d'attente, elle s'embarqua de nouveau à bord de son vélocipède et se rendit à Worcester, dans le but de se rendre à son compte d'hôtel et se présente cette fois au Saint Lawrence.